

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[La Chapelle Saint-Eloi, le 16 septembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

La Chapelle Saint-Eloi, le 16 septembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote120, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), La Chapelle Saint-Eloi, le 16 septembre 1857,
Amélie Lenormant à François Guizot, 1857-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8860>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLa Chapelle Saint-Eloi (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

à la chapelle 1^{re} Etaicette 7^{me}

1857

Je recommence à traverser long le temps qui
 s'écoulait sans nouvelles de vos nouvelles
 chers maîtres; aujourd'hui j'ai reçu de
 vous une aimable lettre de vous dans je vous
 remercie M. par quel est à l'abbé chez
 son père et il faut lui écrire au château
 de l'abbé par M. l'abbé. Orne. il est en
 la fin qui est de ce temps. Je suis
 bien sûr que vous lui adressiez une
 lettre de reconnaissance et pour lui prouver
 que je me suis acquitté de votre mission.
 1^{re} parce que la reconnaissance vous prouve
 l'attachement de M. l'abbé qu'il vous a
 fait offrir, et enfin parce que son grand
 âge et sa santé le rendent digne de
 mériter cette honneur de votre part.
 Je prie de pas trois mois, comme
 M. l'abbé.
 Je vous envoie trois bonnes nouvelles
 de M. l'abbé prêtre, et est de plus

ation

le 10 à Longueville au soir arrivés le 11 les
cousins mais femme et fille. M^{me} de
Lamézie y trouve la vie très agréable
et bien arrangée et se laisse fort des
attentions de ses hôtes. elle ne me dit
rien de la mort de son mari d'au je
me p^{re}is à conclure qu'elle n'en a
rien dit. j'ai eu une longue
lettre de la d^{lle} M^{lle} de Noailles. tout allait
bien à M^{lle} de Noailles, mais il n'est
le qu'elle lui envoie de ses p^{re}is
passés de 7 jours au lieu d'un, chez le
franc ne s'amusant de rien. qui
l'aurait bien aimé le p^{re}is de 7 ans.
La mort de M^{lle} de Noailles n'est
cette comme à nous de bien sincère
regrets: c'est encore une bonne personne
qui disparaît et un esp^{er}ce fin et
charmant de main: j'avais bien
pensé que nous lui donnerions un
regret particulier, et il le méritait
à nous ayant toujours été bon.

de pour, de ca
pour nous
nous esp^{er}ce
nous plus
de. L'op^{er}ation
d'autre
que cela n'est
les coudes
un bon ch
p^{re}is: je s
trouvé que
vous n'est
c'est p^{re}is
pour nous
Vain le b
tue à sa p
je ne p^{re}is
nous un
m' en plus
riant et
n'est il ab
je n'est un
mais il fo
y p^{re}is

le 11 les
m me de
agréable
leur des
me de
d où je
as les
langue
leur attai
er de
colles
chyle
que qui
89 ans.
mau re
sincère
illustrer
is re
bien
y me
sincère
beaucoup

de pour, de candeur, d'admiration
pour votre personne et votre talent.
Mais espions que cette double sensation
me plus certaine encore l'illusion
de L'opéra de la vie qui n'est qu'une
d'attente; mais non mais comme
que cela ne fait presque M. Mamey.
Les conditions de la vie à comprendre
un bon chapeau par un chapeau médiocre.
Pourtant je suis bien content de moi, je
trouve que l'acte d'admiration est comme
vous m'avez jadis ce qui est grand:
c'est pour cela que j'ai tant d'amitié
pour vous.
Voilà la teneur de votre réponse qui
me à la fois, j'en ai un vrai regret.
Je ne puis vous dire avec quel plaisir
vous m'avez écrit cette lettre. L'acte
m'en plus, le profond silence, l'aspe
riant se jusqu'à la modestie de
votre établissement dans lequel
je suis un gage d'indépendance.
Mais il faut retourner à Paris et
y faire un nouvel établissement.

2004

puis qu'on nous chasse de la bibliothèque.

Je n'ai rien de probable pour me faire
dans le concours d'octobre pour faire faire
quelques plantations. Mon frère et
mon fils partent pour Paris, Nîmes
et Vienne vers le 6 ou le 8 octobre. Je n'ai
rien de mieux que de faire le plaisir de
mon fils et de l'envoyer au lycée de Nîmes
ou de flanelle ce qui l'oblige à ces études.
Je suis sûr que votre chère et chère
sœur n'oubliera pas de faire tout ce qu'elle
pourra pour faire de l'espérance
chère et de vous être un maître de
maître très agréable. Je suis toujours
tendu de vous que l'union de plaisir
est une œuvre noble, et assurément dans
le cas d'être agréable au prochain. Il y
a un millionnaire de charité.

Je n'ai pas de ma tendre affection à
vous en faire et offrir à mesdames nos frères
les hommages de M. Lemoine. Il vous
offre à vous et comme moi l'expression
d'une respectueuse amitié et d'une admiration
vraie

120

Je commence
à vouloir
chercher
une œuvre
reconnue.
Mon fils et
mon frère
sont allés
à Nîmes
le 6 ou le 8
octobre. Je
n'ai rien de
mieux que
de faire le
plaisir de
mon fils et
de l'envoyer
au lycée de
Nîmes ou de
flanelle ce
qui l'oblige
à ces études.
Je suis sûr
que votre
chère et
chère sœur
n'oubliera
pas de faire
tout ce qu'elle
pourra pour
faire de l'espérance
chère et de
vous être un
maître de
maître très
agréable.
Je suis
toujours
tendu de
vous que
l'union de
plaisir est
une œuvre
noble, et
assurément
dans le cas
d'être
agréable
au prochain.
Il y a un
millionnaire
de charité.